

LEON-RIMBAULT, "Les Vaillantes du Devoir". Etudes féminines. Un vol. in-12 de 408 pages, 2e édition. Prix: 3 fr. 50. (Ancienne maison Ch. Douniol, 29, rue de Tournon, Paris-VI., et à Montréal, chez Beauchemin, Granger, libraires.

Voilà un beau sujet et des études de grande actualité, puisque le féminisme est à l'ordre du jour, et déjà l'un des nouveaux problèmes de la question sociale. Léon-Rimbault, l'un des membres les plus en vue de la "Société des Conférenciers parisiens", était bien, documenté pour en traiter éloquemment.

Qui ne connaît la chaleur de sa parole, l'élévation et la poésie de son style, la profondeur de pensée avec laquelle il sait fouiller un sujet jusque dans ses derniers replis? Aussi, ses "Vaillantes du Devoir", qui avaient enthousiasmé des auditoires de choix, femmes chrétiennes et mères de famille, ne perdent-elles rien de leur vif intérêt et de leur éloquence, en se présentant aujourd'hui sous cette forme au grand public lettré.

Deux parties constituent cet ouvrage; et, dans chacune, les titres des chapitres sont à eux seuls tout un programme plein de promesses et d'attraits. Qu'on en juge à ce simple énoncé: Le "devoir"; Celles qui "pensent", qui "vibrent", qui "aiment", qui "pleurent", qui "prient", qui "travaillent", qui "luttent".

Puis ces cinq chapitres d'un si grand intérêt à la fois religieux, social, et patriotique: Les femmes de France,—"Geneviève" et les vierges du foyer,—"Clotilde" et la femme-apôtre,—"Blanche de Castille" et les mères,—"Jeanne d'Arc" et le patriotisme.

Il serait trop long ici d'en faire une analyse même succincte, qui demeurerait trop incomplète. Mais il faut affirmer qu'on trouve là une doctrine sûre, des documents et citations en grand nombre, des aperçus vraiment nouveaux; et, pour tout conférencier, prêtre ou laïque, des plans bien divisés et bien remplis; pour tout lecteur, surtout pour les lectrices auxquelles doit aller ce beau livre, un grand enseignement bien défini et éloquemment présenté.

Je recommande donc hautement, — et ce m'est une joie sensible, — les "Vaillantes du Devoir" comme un de ces ouvrages qui donnent la meilleure solution à la question du féminisme; et il convient à la fois à toutes les femmes chrétiennes, et aux directeurs des diverses associations où des conférences, causeries ou instructions leur sont adressées.

J'ajoute que ce volume, sorti des presses de son éditeur, est imprimé sur beau papier, en caractères bien nets, de lecture agréable, et se présente comme un de ceux qui ont droit à une place spéciale sur une table de salon ou dans la bibliothèque des familles chrétiennes.

\* \* \*

GEOFFROY AUSTIN, par P.-A. Sheehan. Roman. In-12, 3.50. (P. Lethielloux, éditeur, 22, rue Cassette, Paris-VI.)

Le curé irlandais, dont "Mon nouveau vicaire" assura naguère le succès en Angleterre, en Amérique et en France, poursuit, sous forme de roman, ses études de moeurs irlandaises. Avec "Geoffroy Austin" il nous transporte dans un collège de la verte Erin et, vigoureusement, il fait la critique de certains collèges catholiques d'Irlande. Dans ces hautes écoles les professeurs sont intelligents, bons, dévoués, pleins d'enthousiasme pour la science; mais il leur manque l'essentiel: ils ne forment que des intelligences, ils cultivent des esprits, ils ne forment pas des caractères et les âmes. Aussi les élèves se distinguent-ils en trois groupes: ceux qui souffrent, ceux qui se con-